

Pattes. — Les coxa sont jaunes et portent des écailles blanches plates et quelques poils noirs.

Le fémur est jaune et porte des écailles blanches et noires.

Le tibia et le métatarse sont couverts d'écailles noires. Leur base est jaune

Les autres tarsi ont des écailles noires à reflets jaunes.

Le troisième tarse de la patte de devant est très court.

Les trois pattes sont semblables mais leurs ongles sont :

1° Deux ongles dentés dont un est plus long que l'autre;

2° Deux ongles dentés dont un est plus long que l'autre;

3° Deux ongles courts et simples.

Formule : 1.1-1.1-0.0.

♀ Longueur, 6 millimètres.

La tête est semblable à celle du mâle.

Les antennes ont les articles blancs, excepté le basal qui est jaune. Les palpes ont trois articles jaunes couverts d'écailles noires. L'article apical a de petits poils blancs.

La trompe est jaune avec une bande d'écailles noires sur tout le tiers apical. L'apex est jaune.

Le clypeus est jaune noirâtre.

Les autres parties du corps sont semblables à celles du mâle.

Formule : 0.0-0.0-0.0.

Ce Moustique appartient au groupe δ : à ailes non tachées, à trompe non rayée, à pattes tachées à l'apex du fémur et du tibia.

Ce *Culex* se distingue du *Culex Tananariviensis* en ce qu'il n'a pas d'écailles noires sur le ventre. Il appartient au groupe $\delta\delta\delta\delta$ et se place à côté du *Culex maculicrura* ⁽¹⁾.

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LES NÉMERTIENS
RECUEILLIS PAR L'EXPÉDITION ANTARCTIQUE FRANÇAISE DU D^r CHARCOT,
PAR M. L. JOUBIN, PROFESSEUR AU MUSÉUM.

J'ai fait connaître dans une précédente communication une très grande Némerte à laquelle j'ai donné le nom de *Cerebratulus Charcoti*, trouvée au cours de l'expédition antarctique du D^r Charcot. Cette Némerte était accompagnée de beaucoup d'autres qui forment une très intéressante collection, dont je donne une courte description dans cette note.

De l'examen de ces matériaux il résulte que la faune des Némertiens de la région antarctique explorée par l'expédition est composée d'un mélange d'espèces spéciales et d'espèces appartenant à la région magellanique. En outre, elle diffère beaucoup par sa composition de celle bien plus restreinte rapportée par l'expédition de la *Belgica*.

⁽¹⁾ *Théobald*, t. II, p. 34.

Certaines de ces espèces sont représentées par un grand nombre d'échantillons; certaines autres, comme *Cerebratulus Charcoti*, et plusieurs *Amphiporus* atteignent des dimensions qui dépassent celles des espèces habituelles de ces genres.

Ces Némertiens ont été recueillis et préparés par M. le D^r Turquet, qui a soigneusement noté les localités et les circonstances où il les a rencontrés.

Je me bornerai aujourd'hui à des indications sommaires; un mémoire plus détaillé contiendra des détails de structure anatomique et de conformation extérieure.

CEREBRATULUS CHARCOTI Joubin.

Cette espèce, dont j'ai donné la description précédemment, paraît être fort abondante dans la région explorée par *le Français*; elle a été recueillie à marée basse, dans les dragages à faible profondeur, et prise fréquemment à la ligne.

J'ai pu observer des exemplaires de tailles très diverses, depuis cinq centimètres jusqu'à plus de cinquante. Les jeunes paraissent avoir une légère pigmentation brunâtre, qui devient plus pâle à mesure qu'ils grandissent; les individus adultes sont complètement blancs, sauf une légère teinte rose qui me paraît due non à une pigmentation tégumentaire, mais à la coloration du sang de l'animal.

Ces *Cerebratulus*, quelle que soit leur taille, sont très reconnaissables à leur énorme bouche, à leur tête extrêmement pointue, à la mollesse de la moitié postérieure de leur corps, dont la paroi membraneuse est très mince et très peu musclée.

Voici les localités où des échantillons de cette espèce ont été recueillis :

Baie Carthage : drague 40 mètres; ligne 20 mètres. — Ile Wandel : sous les galets du rivage, plusieurs gisements, ligne 15 mètres. — Baie des Flandres : marée basse, plusieurs gisements, exemplaires de 5 à 20 centimètres.

CEREBRATULUS MAGELHAENSICUS Bürger.

Ce *Cerebratulus* est extrêmement abondant au sud du détroit de Gerlache, dans la zone du plateau continental; j'en ai étudié des exemplaires depuis 5 millimètres jusqu'à 20 centimètres.

La description qu'en a donné Bürger est tellement incomplète, qu'il sera nécessaire de la reprendre dans une publication plus étendue que cette note.

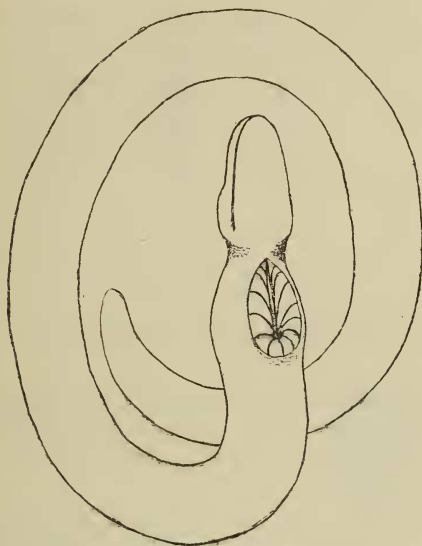
Cette espèce se trouve dans le détroit de Magellan d'où provenaient les individus étudiés par Bürger; elle a été trouvée aussi à la Terre de Feu et aux îles Falkland; l'expédition de *la Belgica* l'a rapportée de la même région. Elle a été également signalée à l'île Londonderry, à l'île Navarin, dans le canal du Beagle, où on l'a récoltée sous les pierres à marée basse. Elle remonte dans ces parages jusqu'au 42° degré de latitude Sud. La dé-

couverte de cette espèce par l'expédition Charcot étend donc énormément sa dispersion géographique, puisqu'elle descend jusqu'au 66° degré. Elle peut être considérée comme magellanique et antarctique.

Cette espèce a été trouvée aux points suivants : Île Wyenke, drague 30 mètres; Île Wandel, plage, sous les galets; Baie des Flandres, plage; Baie Carthage, drague 46 mètres, 40 mètres, 20 mètres, nombreux gisements.

Lineus Autrani nov. sp.

Je n'ai trouvé qu'un seul exemplaire de cette petite Némerte, qui a environ 35 millimètres de long et une couleur jaune orangé uniforme.



Lineus Autrani, grossi 7 fois environ.

La tête est caractérisée par des fentes rectilignes, par le renflement postérieur qui la surmonte et le cou très étroit qui la sépare de la région buccale.

La bouche est remarquable par la régularité et la symétrie de son contour; des plis rayonnants partent de son angle inférieur et forment deux sillons parallèles séparés par une crête, en occupant la ligne médiane sur la voûte. Cette grande bouche est située dans un renflement très marqué de la région antérieure du corps.

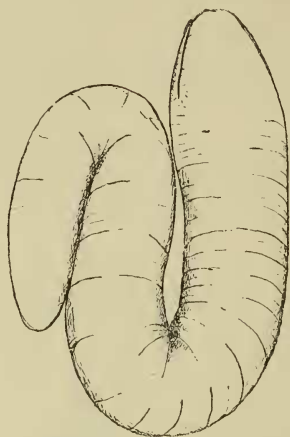
L'animal est sensiblement cylindrique, et je n'ai trouvé à sa surface ni pli, ni sillon, ni trace de lignes colorées ou d'ornements.

L'animal a été pris à la drague par 40 mètres de fond : Baie Carthage, île Wandel.

Lineus Turqueti nov. sp.

Un seul échantillon recueilli à la station 110 ne permet pas de faire une description très complète de cette espèce.

Le corps est court et large; il est difficile d'en donner une mesure bien exacte, parce qu'il a été fixé à l'état d'enroulement; il avait approximativement 15 millimètres de long sur 2 à 2 1/2 de large.



Lineus Turqueti, vu par la face dorsale.

Son dos porte des traces d'une coloration jaune plus foncée que celle de la face ventrale; le dessous de la tête est aussi plus foncé. Des deux côtés de la région antérieure de la tête se voient les vestiges de deux taches qui étaient probablement colorées différemment.

Le corps est de section ronde; il est très lisse, les plis que forme la peau à peine marqués ne modifient pas la ligne de contour du corps.

Les fentes céphaliques sont courtes, paraissent peu profondes et ne portent aucun bourrelet ou pli sur leurs bords. Ces fentes sont aussi nettes que si elles elles avaient été faites d'un coup de rasoir. La tête est assez grande, non pointue et tronquée en avant.

La bouche est de taille moyenne; sa commissure antérieure est située en arrière du niveau du fond des sillons céphaliques, dont elle est séparée par une hauteur égale à la longueur de la bouche elle-même.

Des débris de tube membraneux se voient autour de l'animal.

Cette espèce me paraît se rapprocher du *Lineus glandulosus* de Bürger; mais la description de cet auteur est si incomplète et si peu précise, sans figure d'extérieur, qu'il est impossible d'établir une assimilation; en tout cas, la couleur et la forme des fentes céphaliques sont différentes,

Tetrastemma Rollandi nov. sp.

Un seul exemplaire de cette petite espèce a été trouvé à l'île Wandel, sur la plage, le 1^{er} octobre 1904.

Sa couleur est complètement blanche; les quatre yeux sont très gros.

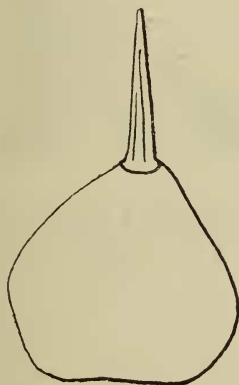
L'espace qui sépare les deux yeux d'un même côté est moindre que la distance qui sépare le groupe de droite de celui de gauche. La forme du corps est aplatie, surtout en arrière où les tissus transparents laissent voir une grande quantité de glandes génitales blanches.

La longueur totale est d'environ 15 millimètres sur 2 en moyenne de large.

La trompe était en extension; elle est courte et peu allongée; elle renferme un stylet médian de petite taille, monté sur un socle cylindrique, à peu près de même longueur que le stylet. De chaque côté, et très près du stylet central, se trouve une poche renfermant un seul stylet accessoire.

Amphiporus Mathai nov. sp.

Un seul échantillon de cette grande Némerte a été trouvé sous les galets, à marée basse, à l'île Wandel, le 1^{er} octobre 1904.



Amphiporus Mathai,
stylet central $\times 150$.



Amphiporus Mathai,
stylet de réserve $\times 150$.

L'individu que j'ai examiné est en mauvais état et complètement décoloré, qui ne permet pas d'en donner une description suffisante.

Le corps est arrondi, la tête petite et les sillons céphaliques paraissent manquer. La longueur totale est de 11 centimètres. Étant donnés la contraction et le plissement considérables de la musculature, je pense que l'animal vivant devait avoir un tiers de longueur en plus.

La peau de la tête est grenue, d'aspect chagriné, mais je ne puis dire si cette disposition correspond à des yeux sous-cutanés.

La trompe était intacte et elle est remarquablement large; sa longueur est d'environ la moitié de celle du corps.

Le stylet central est porté sur un support très élargi, pyriforme. J'ai compté environ 12 stylets accessoires de dimensions variées, répartis en cercle autour du stylet central; deux petits stylets portaient autour de leur tige des excroissances mamelonnées qui lui donnaient un aspect très spécial; ces protubérances régulières étaient solides, de même réfringence que le stylet qui les portait. Cette disposition ne paraît exister chez aucune autre Némerte.

AMPHIPORUS MICHAELSENI Bürger.

J'ai examiné un grand nombre d'échantillons de cette jolie espèce dont les plus grands atteignent environ 4 centimètres; ils devaient en avoir 5 chez l'animal vivant. La description de cette espèce, qui n'a pas encore été figurée, étant très incomplète dans le mémoire de Bürger, je crois devoir donner quelques détails nouveaux.



Amphiporus Michaelseni. Au milieu, l'animal vu par sa face dorsale; à droite, la tête vue de profil; à gauche, la face ventrale de la région antérieure montrant les sillons céphaliques.

Le corps bombé sur la face dorsale est aplati sur la face ventrale; la tête est plate, elle est plus étroite que le corps qui est fusiforme.

La teinte du dos est violet rouge, celle de la face ventrale blanc jaunâtre. Derrière la tête, incluses dans la partie violette, on remarque deux taches blanches contiguës aux sillons céphaliques, très constantes dans tous les individus.

Les sillons sont constitués par deux lignes sinueuses compliquées qui viennent se rencontrer sur la ligne médiane, derrière la tête, en formant un angle aigu à pointe postérieure. Sur la face ventrale, les deux lignes viennent se rencontrer tout contre la bouche, près de la pointe de la tête où elles forment un angle à pointe antérieure. Un second sillon se voit sur la face ventrale, à peu près parallèle au premier, et c'est entre les deux que se trouve enclavée la tache blanche dont il vient d'être question.

La trompe, dont l'orifice est très voisin de la bouche, était sortie chez beaucoup d'échantillons; elle est à peu près aussi longue que le corps; la partie antérieure, à longues papilles, est très grosse. Son stylet central est

emmanché dans un socle court, large, et peut être pourvu d'ailerons. Il y a deux poches à stylets de réserve contenant chacune trois pointes de même taille que celle du stylet central.

L'un des échantillons avait été recueilli avec le tube parcheminé, transparent, qu'il se secrète, et qui contenait une centaine d'œufs agglutinés en une ponte allongée à l'intérieur du tube. Ces œufs ont environ deux tiers de millimètre de diamètre.

Cette espèce a été trouvée dans plusieurs localités : baie des Flandres, baie Carthage, île Wandel; tantôt sous les galets du rivage, tantôt à la drague par 20 mètres de fond.

Je rapporte à cette espèce un très petit exemplaire de 4 à 5 millimètres, complètement blanc, qui me paraît être un jeune venant d'éclore.

Cette espèce a été décrite par Bürger sur des échantillons provenant de Punta Arenas. C'est donc une espèce magellanique dont l'aire de dispersion s'étend maintenant jusqu'au Sud du détroit de Gerlache au delà du 65° de latitude.

AMPHIPORUS sp. ?

Deux très petits échantillons brunâtres, de 5 à 6 millimètres de long, sur 1 de large, ont été recueillis à la station 104. Ce sont des *Amphiporus* jeunes, mais il est impossible de préciser davantage, car on ne peut voir de détails assez nets; leur dos est rouge brun, la face ventrale blanche; peut-être se rattachent-ils à l'espèce précédente.

AMPHIPORUS? sp. ?

Ce Némertien, de 4 à 5 centimètres, trouvé sur la plage à l'île Mour est en trop mauvais état pour qu'il soit possible d'en donner une description détaillée. Il paraît appartenir au genre *Amphiporus*, mais la tête manque presque complètement. La couleur est brune sur la face dorsale, coupée d'anneaux plus clairs.

SUR DEUX TYPES NOUVEAUX DE TÉRÉBELLIENS, ANISOCIRRUS NOV. GEN.,
DECIPIENS NOV. SP., APOBRANCHUS NOV. GEN., PERRIERI NOV. SP.,

PAR M. CH. GRAVIER.

SOUS-FAMILLE DES POLYCIRRIDEA Malmgren.

GENRE *Anisocirrus* nov. gen.

Anisocirrus decipiens nov. sp.

Dans les sables vaseux découverts à toutes les mers basses, près de la Résidence, à Djibouti, j'ai trouvé, à diverses reprises, d'assez nombreux exemplaires de ce Térébellien. Des dragages par des fonds de 15 à 20 mètres dans les récifs du Pingouin et du Météore (baie de Djibouti), dans le